

Sénat de Belgique

Session ordinaire 2003-2004



3-37

Séances plénières
Jeudi 22 janvier 2004

Séance du matin

Annales

Belgische Senaat

Gewone Zitting 2003-2004

Handelingen

Plenaire vergaderingen

Donderdag 22 januari 2004

Ochtendvergadering

3-37

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
CDH	Centre Démocrate Humaniste
ECOLO	Écologistes
FN	Front National
MR	Mouvement réformateur
PS	Parti Socialiste
SP.A-SPIRIT	Socialistische Partij Anders – SPIRIT
VL. BLOK	Vlaams Blok
VLD	Vlaamse Liberalen en Democraten

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire**Inhoudsopgave**

Proposition de loi modifiant la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, en ce qui concerne la compétence des comités d'acquisition d'immeubles à l'égard des zones pluricommunales (de M. Ludwig Vandenhove, Doc. 3-131).....	4
Discussion générale.....	4
Discussion des articles.....	4
Proposition de loi modifiant la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux, en ce qui concerne l'agrément d'établissements commerciaux pour animaux (de Mme Christine Defraigne, Doc. 3-298).....	4
Discussion générale.....	4
Discussion des articles.....	4
Proposition de loi modifiant l'article 42 de la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux (de Mme Christine Defraigne, Doc. 3-300).....	5
Proposition de renvoi.....	5
Proposition de loi visant à attribuer une allocation de rentrée scolaire (de M. René Thissen et consorts, Doc. 3-100).....	5
Discussion générale.....	5
Proposition de loi modifiant l'article 289 <i>bis</i> du Code des impôts sur les revenus 1992 (de M. René Thissen et consorts, Doc. 3-115).....	8
Discussion générale.....	8
Composition de commissions.....	10
Ordre des travaux.....	10
Excusés.....	11

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 7 december 1998 houdende organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus wat betreft de bevoegdheid van de comités tot aankoop van onroerende goederen voor meergemeentezones (van de heer Ludwig Vandenhove, Stuk 3-131).....	4
Algemene bespreking.....	4
Artikelsgewijze bespreking.....	4
Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren, wat betreft de erkenning van handelszaken voor dieren (van mevrouw Christine Defraigne, Stuk 3-298).....	4
Algemene bespreking.....	4
Artikelsgewijze bespreking.....	4
Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 42 van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren (van mevrouw Christine Defraigne, Stuk 3-300).....	5
Voorstel tot terugzending.....	5
Wetsvoorstel strekkende tot het verlenen van een toelage voor het begin van het schooljaar (van de heer René Thissen c.s., Stuk 3-100).....	5
Algemene bespreking.....	5
Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 289 <i>bis</i> van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 (van de heer René Thissen c.s., Stuk 3-115).....	8
Algemene bespreking.....	8
Samenstelling van commissies.....	10
Regeling van de werkzaamheden.....	10
Berichten van verhindering.....	11

Présidence de M. Armand De Decker

(La séance est ouverte à 10 h 10.)

Proposition de loi modifiant la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, en ce qui concerne la compétence des comités d'acquisition d'immeubles à l'égard des zones pluricommunales (de M. Ludwig Vandenhove, Doc. 3-131)

Discussion générale

M. le président. – Mme Pehlivan se réfère à son rapport écrit.

– La discussion générale est close.

Discussion des articles

(Le texte adopté par la commission de l'Intérieur et des Affaires administratives est identique au texte de la proposition de loi. Voir document 3-131/1.)

- Les articles 1^{er} à 3 sont adoptés sans observation.
- Il sera procédé ultérieurement au vote sur l'ensemble de la proposition de loi.

Proposition de loi modifiant la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux, en ce qui concerne l'agrément d'établissements commerciaux pour animaux (de Mme Christine Defraigne, Doc. 3-298)

Discussion générale

M. le président. – M. Wilmots se réfère à son rapport écrit.

– La discussion générale est close.

Discussion des articles

(Pour le texte amendé par la commission des Affaires sociales, voir document 3-298/4.)

- Les articles 1^{er} à 3 sont adoptés sans observation.
- Il sera procédé ultérieurement au vote sur l'ensemble de la proposition de loi.

Voorzitter: de heer Armand De Decker

(De vergadering wordt geopend om 10.10 uur.)

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 7 december 1998 houdende organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus wat betreft de bevoegdheid van de comités tot aankoop van onroerende goederen voor meergemeentezones (van de heer Ludwig Vandenhove, Stuk 3-131)

Algemene bespreking

De voorzitter. – Mevrouw Pehlivan verwijst naar haar schriftelijk verslag.

– De algemene bespreking is gesloten.

Artikelsgewijze bespreking

(De tekst aangenomen door de commissie voor de Binnenlandse Zaken en voor de Administratieve Aangelegenheden is dezelfde als de tekst van het wetsvoorstel. Zie stuk 3-131/1.)

- De artikelen 1 tot 3 worden zonder opmerking aangenomen.
- Over het wetsvoorstel in zijn geheel wordt later gestemd.

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren, wat betreft de erkenning van handelszaken voor dieren (van mevrouw Christine Defraigne, Stuk 3-298)

Algemene bespreking

De voorzitter. – De heer Wilmots verwijst naar zijn schriftelijk verslag.

– De algemene bespreking is gesloten.

Artikelsgewijze bespreking

(Voor de tekst geamendeerd door de commissie voor de Sociale Aangelegenheden, zie stuk 3-298/4.)

- De artikelen 1 tot 3 worden zonder opmerking aangenomen.
- Over het wetsvoorstel in zijn geheel wordt later gestemd.

Proposition de loi modifiant l'article 42 de la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux (de Mme Christine Defraigne, Doc. 3-300)

Proposition de renvoi

M. Philippe Mahoux (PS). – Je demande le renvoi de cette proposition en commission. Il ressort de sa lecture attentive qu'il y est question d'adoption. Je considère que l'utilisation de ce terme juridique est impropre, s'agissant d'animaux. Il convient de réexaminer ce texte en commission et de le modifier. Le terme adoption, qui concerne les humains, doit être réservé à ce qu'il signifie réellement. Je demande donc que ce texte ne soit pas transmis tel quel à l'autre assemblée.

Mme Mia De Schamphelaere (CD&V). – *Je peux partager le point de vue de M. Mahoux. Des remarques ont également été formulées en commission sur l'utilisation du mot « adoption » dans un texte de loi relatif au bien-être des animaux. Même l'auteur de la proposition pense que ce terme n'est pas idéal.*

– Le renvoi est ordonné.

Proposition de loi visant à attribuer une allocation de rentrée scolaire (de M. René Thissen et consorts, Doc. 3-100)

Discussion générale

M. le président. – M. Vankrunkelsven se réfère à son rapport écrit.

M. René Thissen (CDH). – En l'absence du rapporteur et bien que la proposition ait été rejetée, je voudrais rappeler que nous soutenons depuis longtemps l'idée d'une allocation de rentrée scolaire. Un certain nombre de familles, particulièrement les familles défavorisées, connaissent des difficultés au moment de la rentrée scolaire, vu les frais particuliers à prendre en charge. Au nom de la gratuité de l'enseignement, qui ne doit pas être théorique mais effective, nous pensons que cette allocation de rentrée scolaire devrait pouvoir être octroyée. La ministre a fait savoir qu'elle ne soutenait pas cette demande, d'une part, pour des raisons budgétaires et, d'autre part, parce qu'elle discute actuellement un ensemble de projets aux états généraux de la famille et que cette problématique sera examinée à cette occasion-là. Nous attendrons de voir ce qu'il en sera.

Certains collègues sont intervenus dans la discussion. S'il estime que la proposition est sympathique, le SP.A ne la soutient cependant pas pour des motifs budgétaires mais aussi à cause du caractère forfaitaire de la mesure, considérant qu'il serait préférable qu'une telle allocation soit liée aux revenus.

M. Vankrunkelsven lui-même considérait qu'il s'agissait plutôt d'allocations d'études, ce que j'ai évidemment contredit. Personnellement, j'estime qu'il s'agit d'un complément aux allocations familiales, lesquelles sont

Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 42 van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren (van mevrouw Christine Defraigne, Stuk 3-300)

Voorstel tot terugzending

De heer Philippe Mahoux (PS). – *Ik vraag de terugzending van het voorstel naar de commissie. In de tekst is sprake van 'adoptie'. Dat woord past niet voor dieren. De tekst moet in de commissie opnieuw onderzocht en gewijzigd worden.*

Mevrouw Mia De Schamphelaere (CD&V). – Ik kan akkoord gaan met de heer Mahoux. In de commissie werden ook al opmerkingen gemaakt over het gebruik van het woord 'adoptie' in een wettekst over het welzijn van dieren. De indienster van het voorstel vroeg om daarover suggesties te doen. Daaruit blijkt dat ook zij meent dat dit niet de meest ideale term is.

– Tot terugzending wordt besloten.

Wetsvoorstel strekkende tot het verlenen van een toelage voor het begin van het schooljaar (van de heer René Thissen c.s., Stuk 3-100)

Algemene bespreking

De voorzitter. – De heer Vankrunkelsven verwijst naar zijn schriftelijk verslag.

De heer René Thissen (CDH). – *Wij steunen al lang de idee om een toelage voor het begin van het schooljaar toe te kennen. Een aantal gezinnen, vooral minderbedeelden, hebben het bij het begin van het schooljaar moeilijk om de bijzondere kosten die daarmee gepaard gaan te betalen. Onderwijs moet gratis zijn, niet in theorie maar in de praktijk. Daarom vinden wij dat het mogelijk moet zijn die toelage toe te kennen. De minister heeft gezegd dat ze die vraag niet steunt, enerzijds om budgettaire redenen en anderzijds omdat ze thans een reeks ontwerpen bespreekt met de staten-generaal van het gezin, waar die problematiek zal worden behandeld. We zullen zien wat dat oplevert.*

Enkele collega's hebben zich in de commissie over het voorstel uitgesproken. De SP.A vindt het sympathiek, maar steunt het niet om budgettaire redenen en omdat het om een forfaitaire maatregel gaat. Die fractie vindt het wenselijk de toelage te koppelen aan de inkomsten.

De heer Vankrunkelsven meent dat het veeleer om een studietoelage gaat, wat ik uiteraard ontken. Ik beschouw het als een aanvulling op de kinderbijslag, die forfaitair is, en een recht van het kind. Alle kinderen moeten gelijk zijn, inzonderheid wat de toegang tot het onderwijs betreft. Wij vinden dat die toelage forfaitair moet blijven. In tegenstelling tot wat de heer Vankrunkelsven meent, vinden we ook dat ze

forfaitaires et constituent un droit de l'enfant. Les enfants doivent être tous égaux, notamment face à l'accès à l'enseignement. Nous considérons que cette allocation doit rester forfaitaire et que, s'agissant d'une allocation familiale, elle ne relève évidemment pas de la compétence des communautés, contrairement à ce que disait M. Vankrunkelsven.

Je regrette que la majorité n'ait pas cru devoir suivre cette proposition. Il est vrai qu'elle représente un certain coût et dépend de choix politiques. Nous entendons régulièrement le gouvernement se dire impuissant pour des motifs budgétaires. Si le budget comporte une partie incompressible, il est aussi le reflet des choix politiques de la majorité. Je continue à regretter que l'on n'ait pas cru devoir considérer que cette proposition méritait d'être retenue.

Mme Jeannine Leduc (VLD). – *L'enseignement devrait en effet être gratuit. Les allocations familiales, censées couvrir les frais d'entretien et d'enseignement, sont en réalité insuffisantes. Les intentions de M. Thissen sont donc bonnes mais irréalisables sur le plan budgétaire. Les communautés devront faire le nécessaire pour assurer la gratuité de l'enseignement fondamental et secondaire, comme la loi l'impose. Je comprends donc parfaitement que le ministre s'oppose à cette proposition de loi pour des raisons budgétaires. De plus, les parents doivent planifier leur budget de manière à pouvoir faire face aux dépenses supplémentaires du mois de septembre.*

M. Philippe Mahoux (PS). – J'ai entendu M. Thissen dire que les frais scolaires avaient un impact différent suivant la situation des familles. La proposition qui est faite n'est pas une correction de cette différence, mais constitue une augmentation linéaire pour l'ensemble des familles. Je pense que cela mérite discussion. Il est vrai que l'enseignement obligatoire est gratuit, en théorie du moins car dans la réalité, ce n'est pas toujours le cas. Nous savons tous que les coûts varient en fonction des établissements scolaires, ce qui n'est évidemment pas admissible.

La problématique doit être examinée dans son ensemble. Je répète toutefois que la proposition de M. Thissen vise à corriger des inégalités mais qu'en réalité elle les maintient, ce qu'il a d'ailleurs lui-même constaté.

Mme Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT). – *La proposition de M. Thissen attire l'attention sur le coût élevé de notre enseignement. De nombreuses familles connaissent des difficultés en septembre et octobre lorsqu'elles reçoivent les factures de l'école. L'enseignement professionnel surtout est très coûteux, souvent plus que l'enseignement général. Or, c'est précisément dans cette filière que l'on rencontre des personnes ayant davantage de problèmes financiers. En principe, l'enseignement fondamental devrait être gratuit et l'enseignement secondaire abordable. Ce n'est pas le cas aujourd'hui, en dépit des efforts des associations de parents et des conseils d'élèves.*

À première vue, je suis tentée de dire que nous devons adopter cette proposition mais en y regardant de plus près, je constate qu'elle ne résout pas les problèmes des groupes les plus défavorisés. Elle pourrait avoir l'effet inverse, à savoir réduire la pression et amener les associations de parents et les conseils d'élèves à moins réagir, de telle sorte que les

als kinderbijslag niet valt onder de bevoegdheid van de gemeenschappen.

Ik betreur dat de meerderheid het niet nodig vond dit voorstel te volgen. Het brengt inderdaad wel kosten met zich mee. De regering zegt geregeld dat ze niets kan doen omwille van budgettaire redenen. De begroting is echter een uiting van de politieke keuzes van de meerderheid. Ik betreur dan ook dat dit voorstel niet in aanmerking werd genomen.

Mevrouw Jeannine Leduc (VLD). – Onderwijs zou inderdaad gratis moeten zijn. De realiteit is anders. Wij weten dat de kinderbijlagen, die normaal het onderhoud en de onderwijskosten zouden moeten dekken, dat in werkelijkheid niet doen. De bedoelingen van de heer Thissen zijn dus goed, maar budgettair niet haalbaar. De gemeenschappen zullen het nodige moeten doen om te bereiken wat de wet oplegt, namelijk gratis basis- en secundair onderwijs. Ik begrijp dan ook volkomen dat de minister zich om budgettaire redenen tegen het voorstel verzet. Bovendien is het aan de ouders om hun budget zo te plannen dat zij de extra kosten van de maand september kunnen opvangen.

De heer Philippe Mahoux (PS). – *De heer Thissen zegt dat de weerslag van de schooluitgaven verschilt volgens de situatie van de gezinnen. Het voorstel corrigeert dit verschil niet, maar geeft alle gezinnen een lineaire verhoging. Dat verdient enige discussie. Het verplichte onderwijs is gratis, althans in theorie. In de praktijk is dat echter niet altijd het geval. De kosten verschillen per school, wat uiteraard onaanvaardbaar is.*

Dit probleem moet in zijn geheel worden besproken. Ik herhaal dat het voorstel van de heer Thissen de ongelijkheden wil corrigeren, maar dat het die in feite in stand houdt. Hij heeft dat overigens zelf ook vastgesteld.

Mevrouw Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT). – Het wetsvoorstel van de heer Thissen vestigt de aandacht op een probleem dat al jaren bestaat: ons onderwijs is enorm duur; voor bepaalde groepen is het bijna onbetaalbaar. Heel wat gezinnen hebben het moeilijk in september en oktober omdat ze dan de schoolrekeningen krijgen. Vooral het beroepsonderwijs is zeer duur, vaak veel duurder dan het algemeen secundair onderwijs. Net in die richting zitten mensen die het financieel wat moeilijker hebben. Het basisonderwijs zou in principe gratis moeten zijn. Het middelbaar onderwijs zou betaalbaar moeten zijn. Dat is nu niet het geval, hoewel de jongste jaren de ouderverenigingen en de leerlingenraden wel heel wat impulsen geven.

Op het eerste gezicht ben ik dus geneigd te zeggen dat we dit wetsvoorstel moeten aannemen. Bij nader inzien stel ik echter vast dat het niet de problemen oplost van de groepen die het financieel wat moeilijker hebben. Het wetsvoorstel zou ook averechts kunnen werken. Het zou de druk van de ketel

communautés et les écoles, responsables de la gratuité de l'enseignement, n'assumeront plus leurs responsabilités.

Je ne voterai donc pas en faveur de cette proposition, non pour des raisons budgétaires, mais parce que le problème de la gratuité de l'enseignement doit être abordé de manière fondamentale. J'invite dès lors tous les sénateurs de communauté à s'y employer au sein de leur communauté.

M. René Thissen (CDH). – Je suis bien conscient que ce sujet mérite un débat mais en commission, aucun représentant du PS ne s'est exprimé à ce propos. Je le regrette car cela nous aurait permis d'approfondir la discussion. Il n'en demeure pas moins que la question de la gratuité est un problème important, tout comme l'est la question de l'accès « simple ». Je continue cependant à considérer que tous les enfants sont amenés à faire un certain nombre de dépenses dans le cadre scolaire. Certains éprouvent plus de difficultés que d'autres pour s'acheter le matériel et les vêtements nécessaires. On peut évidemment estimer que cette question doit se régler à l'école mais nous touchons ici au problème des rentrées scolaires.

Pour moi, dans la philosophie de la proposition, il s'agit d'une allocation familiale complémentaire. Même si elle présente certains inconvénients et qu'en termes d'équité, elle n'est pas parfaite, le fait de remettre ce principe en question reposerait aussi la question fondamentale de savoir si les allocations familiales doivent être identiques pour tout le monde mais nous entrons là dans un autre débat.

La proposition vise à régler le problème des parents qui éprouvent de plus en plus de difficultés à assumer les frais de scolarité de leurs enfants et qui veulent éviter que ceux-ci ne soient rejetés simplement parce qu'ils n'ont pas les moyens de se payer le matériel ou les vêtements dont ils ont besoin.

En commission, je suis le seul à avoir soutenu cette proposition. Pour moi, la discussion est provisoirement close mais on y reviendra certainement à d'autres occasions. Je pense effectivement que le choix de la majorité n'est pas simplement guidé par des considérations budgétaires.

Mme Mia De Schamphelaere (CD&V). – *Notre Constitution dispose que l'enseignement fondamental doit être gratuit et que l'enseignement est une compétence des communautés. L'autorité compétente pour les allocations familiales est toutefois également responsable. Il faut en effet que ces allocations couvrent les coûts minimaux. De très nombreuses études montrent que ce n'est pas le cas. C'est pourquoi le programme du CD&V demande l'octroi d'un treizième mois d'allocations familiales en septembre, mois au cours duquel les parents réalisent de grosses dépenses. Nous soutenons cette proposition qui constitue à nos yeux un premier pas.*

– La discussion générale est close.

– Il sera procédé ultérieurement au vote sur les

kunnen nemen, zodat ouderverenigingen en leerlingenraden minder zullen reageren en de scholen en de gemeenschappen, bij wie de verantwoordelijkheid ligt voor gratis onderwijs, hun verantwoordelijkheid niet op zich zullen nemen.

Ik zal dit wetsvoorstel dus niet goedkeuren, niet omdat de budgettaire ruimte niet aanwezig is, maar omdat het probleem fundamenteel moet worden aangepakt, namelijk het gratis maken van het onderwijs. Ik roep dan ook alle gemeenschapssenatoren op daar in hun gemeenschap werk van te maken.

De heer René Thissen (CDH). – *Ik ben er mij wel degelijk van bewust dat dit onderwerp een debat in de commissie verdient, maar geen enkele vertegenwoordiger van de PS heeft daar zijn mening gezegd. Ik betreurt dat, want anders hadden wij deze zaak grondig kunnen bespreken. De kosteloosheid van het onderwijs blijft evenwel een belangrijke zaak, net als de 'eenvoudige' toegang. Ik blijf er echter bij dat alle kinderen bepaalde schooluitgaven hebben. Sommigen ondervinden meer moeilijkheden dan anderen om het nodige materieel en de nodige kleding te kopen. Men kan uiteraard van mening zijn dat het probleem op school moeten worden geregeld, maar het gaat hier om uitgaven bij het begin van het schooljaar.*

Mijn voorstel gaat over een aanvullende kinderbijslag. Het kan misschien wel bepaalde nadelen hebben en niet geheel billijk zijn. Als het daarom te doen is, moeten we ons ook afvragen of de kinderbijslag voor iedereen identiek moet zijn. Dat is echter een ander debat.

Het voorstel wil een oplossing bieden voor ouders die steeds meer moeilijkheden ondervinden om de schooluitgaven voor hun kinderen te bekostigen en die niet willen worden uitgesloten omdat ze niet de middelen hebben voor het materieel en de kleding die ze nodig hebben.

In de commissie heb ik als enige het voorstel gesteund. Voor mij is de bespreking voorlopig gesloten, maar we zullen er bij andere gelegenheden zeker nog op terugkomen. Ik denk immers dat de keuze van de meerderheid niet alleen wordt ingegeven door budgettaire overwegingen.

Mevrouw Mia De Schamphelaere (CD&V). – Onze Grondwet bepaalt dat het basisonderwijs kosteloos moet zijn, maar ook dat onderwijs een bevoegdheid van de gemeenschappen is. Ook de overheid die instaat voor de kinderbijslag, draagt ter zake echter verantwoordelijkheid. Kinderbijslag moet immers op zijn minst kostendekkend zijn. Het gaat hier niet om alle kosten in verband met de opvoeding, maar de minimumkosten. Uit heel veel studies blijkt dat die minimumkosten absoluut niet worden gedekt door de kinderbijslag. Daarom hebben wij in het CD&V-programma de eis van een dertiende maand kinderbijslag in de maand september opgenomen. Die maand hebben de ouders immers heel veel zuivere onderwijsuitgaven, maar ook andere uitgaven die daarmee samenhangen, zoals kleding, schoenen en verzorging. We steunen dit wetsvoorstel omdat we het als een eerste stap zien.

– De algemene bespreking is gesloten.

– De stemming over de conclusie van de commissie heeft

conclusions de la commission.

Proposition de loi modifiant l'article 289bis du Code des impôts sur les revenus 1992 (de M. René Thissen et consorts, Doc. 3-115)

Discussion générale

M. le président. – M. Ramoudt se réfère à son rapport écrit.

M. René Thissen (CDH). – J'apprécie beaucoup votre manière de couvrir l'absence des rapporteurs ! Ce matin, c'est déjà le troisième qui nous fait faux bond. Si je puis comprendre, c'est cependant sans accepter parce que les propositions méritent elles aussi un rapport en séance plénière, même si elles sont rejetées.

J'en viens à la présente proposition. De nombreuses déclarations ont été faites au sujet de la nécessité de relancer l'économie et l'emploi. Selon le gouverneur de la Banque nationale, la croissance de notre pays devrait probablement atteindre 2% en 2004, ce qui, à politique inchangée, pourrait entraîner la création de 16.000 emplois. On serait dès lors loin des 200.000 emplois promis pour l'ensemble de la législature. Nous avons déjà perdu six mois. Une simple multiplication permet de déterminer qu'avant les élections de 2007, on ne créerait que 60.000 à 70.000 emplois.

Restons toutefois optimistes. S'il existe des raisons d'espérer un retour à la croissance, il n'en reste pas moins que, comme le soulignait le gouverneur de la Banque nationale, la Belgique connaît par ailleurs quelques contre-performances : faiblesse du taux d'emploi en comparaison à la moyenne européenne, retard pris sur les États-Unis dans le domaine de la productivité et retard de la progression du PIB par habitant au cours des dix dernières années. La route est donc encore longue avant d'atteindre le cap des 200.000 emplois à l'horizon 2007, promis par le premier ministre.

Pour favoriser le développement d'une croissance économique accompagnée de créations d'emplois, les experts estiment que trois facteurs doivent être combinés : l'investissement en capital physique des entreprises, la recherche-développement et le développement du capital humain. Or, la proposition que j'ai soumise à mes collègues a pour objet de stimuler ces facteurs, notamment les deux derniers.

Je propose donc d'insérer une disposition dans le Code des impôts sur les revenus visant à octroyer une déduction additionnelle à l'impôt des personnes physiques et des sociétés sous la forme de crédits d'impôts pour les dépenses de formation et de recherche-développement. En ce qui concerne cette dernière, il est en effet important d'augmenter le niveau des investissements, non seulement des établissements publics mais aussi du secteur privé. Je note que, pour les établissements publics, le gouvernement a partiellement réduit le précompte professionnel pour les chercheurs.

Tout le monde est donc conscient de l'importance de la recherche fondamentale, notamment dans les universités qui sont des établissements publics. Mais il faut également

later plaats.

Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 289bis van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 (van de heer René Thissen c.s., Stuk 3-115)

Algemene bespreking

De voorzitter. – De heer Ramoudt verwijst naar zijn schriftelijk verslag.

De heer René Thissen (CDH). – *Ik apprecieer de manier waarop de voorzitter de afwezigheid van de rapporteurs toedekt. Het is vanmorgen al de derde die verstek laat gaan. Nochtans verdienen ook de voorstellen die in de commissie verworpen zijn een verslaggeving in de plenaire vergadering.*

Er werden al talloze verklaringen afgelegd over de noodzaak om de economie opnieuw op gang te brengen en werkgelegenheid te creëren. Volgens de gouverneur van de Nationale Bank zou de Belgische economie in 2004 met 2% groeien waardoor er, bij een ongewijzigd beleid, 16.000 nieuwe banen kunnen worden gecreëerd. Daarmee zijn we echter nog ver verwijderd van de 200.000 nieuwe banen die voor de huidige regeerperiode werden beloofd. Er zijn al zes maanden verstreken. Een eenvoudige vermenigvuldiging leert dat er tegen de verkiezingen van 2007 amper 60.000 tot 70.000 nieuwe banen zullen zijn bijgekomen.

Volgens de gouverneur van de Nationale Bank heeft België bovendien af te rekenen met enkele negatieve factoren zoals een zwakke werkgelegenheidsgraad ten opzichte van het Europese gemiddelde, een productiviteitsvertraging ten opzichte van de Verenigde Staten en een vertraagde groei van het BBP per inwoner in de tien voorbije jaren. De regering moet dus nog heel wat doen om haar doelstelling te bereiken.

Experts beweren dat om een economische groei te bevorderen die nieuwe banen schept drie factoren met elkaar moeten worden gecombineerd, namelijk investeringen van ondernemingen in fysiek kapitaal, onderzoek en ontwikkeling en ontwikkeling van menselijk potentieel. Dit wetsvoorstel heeft tot doel die factoren te stimuleren, vooral dan de laatste twee.

Ik stel dus voor om in het Wetboek van de inkomstenbelastingen een bepaling in te voegen die ertoe strekt in de personen- en vennootschapsbelasting een bijkomende aftrek toe te staan in de vorm van een belastingkrediet voor de uitgaven voor opleiding en voor onderzoek en ontwikkeling.

Het is immers belangrijk dat er niet alleen door de overheidsinstellingen, maar ook door de privé-sector meer geïnvesteerd wordt in onderzoek en ontwikkeling. Ik stel vast dat de regering voor de openbare instellingen de bedrijfsvoorheffing voor de vorsers heeft verminderd.

Elkeen is zich dus bewust van het belang van het fundamenteel onderzoek, meer bepaald in de universiteiten die overheidsinstellingen zijn. Maar onderzoek en ontwikkeling moet ook permanent worden gestimuleerd in de bedrijven door het bevorderen van nieuwe productieprocessen, nieuwe arbeidsmethoden en nieuwe

continuer à stimuler la recherche-développement dans les entreprises privées en incitant à la mise au point de nouveaux procédés de production et de nouvelles méthodes de travail, ainsi que le lancement de nouveaux produits par ces entreprises.

Comme l'a encore déclaré hier la ministre des Classes moyennes, on considère aujourd'hui que les PME fournissent entre 40 et 50% des emplois en Belgique. Exclure de fait les PME des aides à la recherche, c'est se priver d'un potentiel très important. Malheureusement, les PME n'étant pas toujours conscientes de l'importance de la recherche, il faut donc assurer une sensibilisation dans ce domaine en recourant à quelques incitants fiscaux afin de faire comprendre à ces employeurs qu'ils peuvent gagner de l'argent en se lançant dans la recherche.

Certes, une formation est nécessaire pour pouvoir mener des recherches. Il est donc évident que, notamment dans les plus petites entreprises, les employeurs ne sont pas encore suffisamment conscients de la nécessité d'investir dans la formation du personnel. Globalement, la proposition vise donc à imputer, sur l'impôt des personnes physiques et sur celui des sociétés, un crédit d'impôt de 20%, avec un maximum de 25% des bénéfices et profits nets imposables, des dépenses de formation et de recherche et développement pour permettre de libérer des moyens pour stimuler la recherche-développement dans les entreprises, en particulier dans les PME, je le répète.

Comme je l'ai dit, l'aide à l'investissement est encore trop souvent réservée aux grandes entreprises et aux centres spécialisés de sorte qu'un important potentiel de recherche n'est pas exploité. Cette proposition me semble donc d'autant plus nécessaire que, dans un communiqué de presse récent, le ministre des Finances a annoncé son intention de taxer davantage les petites entreprises, du moins de manière indirecte, en relevant les seuils de rémunérations des administrateurs.

En effet, pour bénéficier des taux réduits de l'impôt des sociétés, le chef d'entreprise doit percevoir une rémunération d'au moins 24.500 euros. Or, le ministre souhaite relever considérablement ce minimum de sorte que les entreprises concernées auront moins de possibilités de constituer des réserves à des fins d'investissement. S'il part du principe que les entreprises ont besoin d'investir, surtout dans la recherche, le développement et la formation, le gouvernement doit alors prendre les mesures appropriées correspondant à cet objectif.

C'est pourquoi, la proposition de loi à l'examen vise à accroître ces efforts d'investissement en vue d'atteindre le niveau, peut-être un peu utopique, de 3% du PNB consacré à la recherche. Les pays les plus développés socio-économiquement atteignent d'ailleurs cet objectif. Certes, vous m'objecterez qu'il existe une déduction du revenu pour les chercheurs qualifiés et que le gouvernement vient de prendre une mesure d'encouragement à la recherche scientifique en exonérant, à concurrence de 50%, le versement du précompte professionnel afférent aux rémunérations des chercheurs et des doctorants. Vous m'objecterez donc que, de ce fait, il existe déjà une aide certaine à la recherche et que le gouvernement doit évidemment tenir compte des contraintes budgétaires et ne

producent.

Onze KMO's zijn vandaag immers goed voor 40 tot 50% van de werkgelegenheid. Wanneer de KMO's van de maatregel worden uitgesloten, wordt een groot potentieel niet aangeboord. Het is jammer dat de KMO's zich onvoldoende bewust zijn van de noodzaak om te investeren in onderzoek. Eén van de middelen om dit te verhelpen is het scheppen van fiscale stimulansen.

Het personeel moet eerst worden opgeleid om aan onderzoek te kunnen doen. Algemeen strekt het wetsvoorstel ertoe in de personen- en vennootschapsbelasting een belastingkrediet te verlenen van 20%, met een maximum van 25% van de netto belastbare winsten en baten, van de uitgaven voor opleiding en voor onderzoek en ontwikkeling. Op die manier zullen middelen vrijgemaakt worden om het onderzoek en de ontwikkeling in bedrijven, vooral in de KMO's, te stimuleren.

Investeringshulp blijft nog te veel beperkt tot grote ondernemingen of gespecialiseerde centra.

Dit wetsvoorstel is des te meer nodig omdat de minister van Financiën in een recente persmededeling zijn voornemen kenbaar heeft gemaakt om kleine ondernemingen meer te belasten, zij het op een onrechtstreekse manier, door de minimumbedragen voor de bezoldigingen van de bedrijfsleiders te verhogen.

Om voor de verlaagde tarieven in de vennootschapsbelasting in aanmerking te komen, moet de bedrijfsleider een bezoldiging van minstens 24.500 euro ontvangen. Nu wil de minister dit minimumbedrag aanzienlijk verhogen, zodat de ondernemingen minder mogelijkheden zullen hebben om reserves op te bouwen die nadien voor investeringen kunnen worden aangewend. Als hij ervan uitgaat dat investeringen in bedrijven noodzakelijk zijn, vooral investeringen in onderzoek en ontwikkeling en in opleiding, moet hij de gepaste maatregelen treffen om dat doel te bereiken.

Mijn wetsvoorstel is een poging om de investeringsinspanningen te brengen op het, misschien een beetje utopische, peil van 3% van het BBP. De landen die op sociaal-economisch vlak het sterkst zijn, bereiken die doelstelling trouwens. Het is juist dat er nu al een aftrek van het inkomen voor gekwalificeerde onderzoekers bestaat en dat de regering pas een vrijstelling van 50% van de bedrijfsvoorheffing op de lonen van onderzoekers en doctorandi heeft verleend. De minister zal dat als argument aanvoeren en verwijzen naar de budgettaire beperkingen.

Die hulp geldt echter haast uitsluitend de instellingen die gespecialiseerd zijn in het onderzoek, hoewel het fundamenteel onderzoek van vitaal belang is voor de ontwikkeling van de ondernemingen. Mijn wetsvoorstel gaat verder: het wil het onderzoek in alle ondernemingen bevorderen, ongeacht de omvang van de onderneming.

Ik geloof niet dat alleen de gespecialiseerde of grote bedrijven in staat zijn om op een efficiënte wijze aan onderzoek te doen en te innoveren. Ik betreur dat de creativiteit niet wordt gestimuleerd en dat er niet meer belang wordt gehecht aan de opleiding. In sommige gebieden met een vertraagde economische groei zou dat nochtans een belangrijk instrument kunnen zijn om de achterstand in te halen. Het is jammer dat de meerderheid dit wetsvoorstel in

peut prévoir des incitants fiscaux à tout bout de champ.

Toutefois, j'attire votre attention sur le fait que ces mesures d'aide à la recherche s'appliquent quasi exclusivement à des institutions spécialisées dans la recherche, bien que la recherche fondamentale soit absolument vitale pour le développement des entreprises. Et la proposition à l'étude va plus loin : elle vise à stimuler la recherche dans les entreprises, quelle que soit leur taille.

Je ne crois pas que seuls des organismes spécialisés ou d'une taille importante puissent faire de la recherche avec efficacité et soient seuls capables d'innovations majeures. Je regrette que la créativité ne soit pas encouragée et que la formation ne soit pas considérée comme importante. Dans certaines régions, les retards de développement étant importants, l'encouragement à la créativité serait un facteur primordial de rattrapage. Je regrette que cette proposition ait été rejetée en commission par la majorité. Les discours sur l'aide aux PME sont bien beaux mais, pour les concrétiser, il reste bien du chemin à parcourir.

Mme Jeannine Leduc (VLD). – *Notre collègue Ramoudt participe aujourd'hui à une réunion de la Commission des questions économiques du Conseil de l'Europe à Londres. Il ne peut donc être des nôtres.*

– **La discussion générale est close.**

– **Il sera procédé ultérieurement au vote sur les conclusions de la commission.**

Composition de commissions

M. le président. – Le Sénat est saisi d'une demande tendant à désigner au sein de la commission des Finances et des Affaires économiques M. Pierre Galand comme membre effectif. (*Assentiment*)

Ordre des travaux

M. le président. – Il était prévu d'entendre ce matin encore une demande d'explications de M. Ludwig Caluwé.

M. Caluwé ne peut cependant pas être présent avant 11 h 30. Je vous propose donc de reporter cette demande à notre séance de cet après-midi.

M. Philippe Mahoux (PS). – Je serai ravi d'entendre cet après-midi la demande d'explications de M. Caluwé et la réponse de la ministre, mais il me semble toutefois qu'une longue séance s'est déroulée hier sur le même sujet. Des interventions multiples ont par ailleurs eu lieu sur Kyoto. Je pose simplement le problème d'une répétition du travail en commission et en séance plénière.

M. René Thissen (CDH). – Les demandes d'explications sont introduites pratiquement quinze jours avant la séance et nous ne sommes pas maîtres de l'agenda du gouvernement. Un concours de circonstances a fait que le ministre s'est rendu hier en commission, mais je pense néanmoins intéressant que cette demande d'explications puisse être développée afin que le travail parlementaire puisse se poursuivre normalement.

En ce qui me concerne, j'ai introduit voici une quinzaine de jours une demande d'explications sur des problèmes liés à

de commissie heeft verworpen. Grote verklaringen over hulp aan de KMO's klinken wel mooi, maar er moet nog een lange weg afgelegd worden om ze te concretiseren.

Mevrouw Jeannine Leduc (VLD). – Collega Ramoudt neemt vandaag deel aan een vergadering van de commissie Economie van de Raad van Europa in Londen. Bijgevolg kan hij hier vandaag niet aanwezig zijn.

– **De algemene bespreking is gesloten.**

– **De stemming over de conclusie van de commissie heeft later plaats.**

Samenstelling van commissies

De voorzitter. – Bij de Senaat is een voorstel ingediend om in de commissie voor de Financiën en voor de Economische Aangelegenheden de heer Pierre Galand aan te wijzen als effectief lid. (*Instemming*)

Regeling van de werkzaamheden

De voorzitter. – Normaal gezien zouden we vanochtend de vraag om uitleg van de heer Ludwig Caluwé horen. De heer Caluwé kan echter niet vóór 11.30 uur aanwezig zijn. Ik stel dan ook voor die vraag uit te stellen tot de namiddagvergadering.

De heer Philippe Mahoux (PS). – *Ik ben blij dat ik vanmiddag de vraag om uitleg van de heer Caluwé en het antwoord van de minister zal horen, maar volgens mij werd gisteren over hetzelfde onderwerp al langdurig vergaderd. Veel sprekers hadden het over Kyoto. Ik wijs er alleen op dat in de commissie en in de plenaire vergadering hetzelfde werk wordt gedaan.*

De heer René Thissen (CDH). – *De vragen om uitleg worden zowat veertien dagen vóór de vergadering ingediend en wij beslissen niet over de agenda van de regering. Door een samenloop van omstandigheden was de minister gisteren in de commissie aanwezig. Toch denk ik dat het interessant is dat die vraag kan worden gesteld zodat de parlementaire werkzaamheden normaal kunnen verlopen.*

Ik heb ongeveer veertien dagen geleden een vraag om uitleg ingediend over de problemen inzake werkgelegenheid. Als de regering nadien in de commissie daarover een verklaring zou

l'emploi. Si le gouvernement faisait par la suite une déclaration en commission à ce sujet, on pourrait également considérer que cette demande d'explications est annulée. Puisque la demande d'explications de M. Caluwé était programmée, je ne vois pas pourquoi on devrait la supprimer, même si elle semble faire double emploi.

M. le président. – Ma proposition n'est pas de la supprimer, mais je dois organiser les réunions. Je propose que cette demande d'explications soit posée cet après-midi avec les autres et on demandera à la ministre de bien vouloir être présente.

M. René Thissen (CDH). – Il n'était pas prévu que tous les rapporteurs soient absents et que la discussion de cinq propositions de loi prenne quarante minutes. On peut donc être quelque peu tolérant envers M. Caluwé dans l'organisation des travaux.

M. le président. – Nous poursuivrons nos travaux cet après-midi à 15 h.

(La séance est levée à 10 h 40.)

Excusés

Mme Lizin et MM. Happart et Ramoudt, en mission à l'étranger, M. Nimmegeers, pour raisons de santé, et M. Hugo Vandenberghe, pour devoirs de sa charge, demandent d'excuser leur absence à la présente séance.

– **Pris pour information.**

afleggen, zou men er ook van uit kunnen gaan dat die vraag geschrapt is. Aangezien de vraag om uitleg van de heer Caluwé gepland was, zie ik niet in waarom men ze zou schrappen, ook al werd het onderwerp al behandeld.

De voorzitter. – Ik stel niet voor de vraag te schrappen, maar ik moet de vergaderingen organiseren. Ik stel voor dat die vraag om uitleg vanmiddag samen met de andere vragen wordt gesteld en we zullen de minister vragen aanwezig te zijn.

De heer René Thissen (CDH). – *Het was niet voorzien dat alle rapporteurs afwezig zouden zijn en dat de bespreking van de vijf wetsvoorstellen maar veertig minuten zou duren. We mogen bij de organisatie van de werkzaamheden dan ook een beetje tolerant zijn ten opzichte van de heer Caluwé.*

De voorzitter. – We zetten onze werkzaamheden voort vanmiddag om 15 uur.

(De vergadering wordt gesloten om 10.40 uur.)

Berichten van verhindering

Afwezig met bericht van verhindering: mevrouw Lizin en de heren Happart en Ramoudt, met opdracht in het buitenland, de heer Nimmegeers, om gezondheidsredenen, en de heer Hugo Vandenberghe, wegens ambtsplichten.

– **Voor kennisgeving aangenomen.**